

Â« Catastrophe Â» dans le camp de Yarmouk, investi par lâ??Ã?tat Islamique

Description

[150404-yarmouk-archive](#)

Une photo de lâ??UNRWA montre le camp de Yarmouk en 2014

Lâ??EI, notoirement connu pour ses brutales exÃ©cution de prisonniers dans les secteurs quâ??il occupe en Irak et en Syrie, sâ??est infiltrÃ© dans Yarmouk, le 1er avril.

De fÃ©roces combats se sont produits depuis lors, alors que Aknaf Beit al-Madqis, une milice anti-gouvernementale dans le camp et alignÃ©e avec lâ??organisation palestinienne du Hamas, refoulait lâ??EI et Jabhat Al-Nusra â?? une organisation affiliÃ©e Ã Al-QaÃ¬da en Syrie.

Aknaf Beit al-Madqis a annoncÃ© aujourdâ??hui que le groupe Â« accomplit son devoir de dÃ©fendre la capitale de la Diaspora palestinienne et le sang de notre peuple, Â» tout en niant les informations disant que ses combattants sâ??Ã©taient rendus.

Â« Nous rÃ©sisterons jusquâ??Ã ce que le camp de Yarmouk soit libÃ©rÃ© de lâ??obscurantisme et de la tyrannie, si Dieu le veut. Â»

Jabhat Al-Nusra a semble-t-il, empÃªchÃ© dâ??autres groupes armÃ©s dâ??entrer dans Yarmouk pour Ã©pauler Aknaf Beit al-Madqis. Lâ??ArmÃ©e de lâ??Air Syrienne aurait bombardÃ© le camp.

Lâ??agence de presse de Reuters a rapportÃ© aujourdâ??hui : Â« Baker de Tayseer Abu, chef du Front Palestinien de LibÃ©ration en Syrie, une organisation affiliÃ©e Ã lâ??Organisation pour la LibÃ©ration de la Palestine (OLP), a dit Ã lâ??agence Reuters par tÃ©lÃ©phone que lâ??Ã?tat Islamique avait tuÃ© 21 personnes, des combattants et des civils, depuis vendredi. â??Quelques familles essayent de sortir du camp, mais avec les tireurs isolÃ©s de lâ??EI postÃ©s sur les toits des hauts bÃ¢timents, câ??est trÃ¨s difficile,â?? a-t-il dit. Il a ajoutÃ© que lâ??EI avait kidnappÃ© au moins 74 personnes dans le camp et que les civils essayaient de se sauver. Â»

Comme le note Reuters, les Â« contraintes de sÃ©curitÃ© et les conditions de reportage Â» font quâ??il est impossible de vÃ©rifier indÃ©pendamment les nouvelles en provenance de Syrie.

Coordination avec Jabhat Al-Nusra

Dans une dÃ©claration envoyÃ©e Ã The Electronic Intifada aujourdâ??hui, lâ??organisation Jafra Foundation for Relief and Youth Development, qui agit pour amÃ©liorer les conditions de vie dans les camps de rÃ©fugiÃ©s palestiniens en Syrie, a indiquÃ© que lâ??attaque de lâ??EI sur le sud de Yarmouk le 1er avril avait Ã©tÃ© lancÃ©e en coordination avec Jabhat Al-Nusra, qui a imposÃ© sa prÃ©sence dans le camp en dÃ©cembre 2012.

Aknaf Beit al-Madqis, la plus grande milice palestinienne dans le camp, a immÃ©diatement rÃ©sistÃ© avec des combattants volontaires de Yarmouk, aux tentatives de lâ??EI dâ??investir le camp, selon

Jafra, et a pu au d'abord reprendre le contrôle des secteurs capturés par l'EI.

Mais les combattants de l'EI ont investi l'hôpital de la Palestine, enlevant cinq volontaires blessés, dont le sort est encore inconnu, ajoute le communiqué de Jafra.

Le jour suivant, l'EI est entré dans le camp par l'est, et en coordination avec Jahbat Al-Nusra, a pu prendre le contrôle de plus que la moitié du camp pendant qu'Aknaf Beit al-Madqis consolidait ses positions dans Yarmouk.

« L'EI a commencé à entrer dans les bureaux de tous les organismes locaux dans Yarmouk, dit encore Jafra. L'EI est entré dans les bureaux de Jafra, détendant brièvement trois volontaires qui étaient présents. « L'EI a détruit le bureau et toutes les documents à l'intérieur, » dit le groupe.

De violents combats se sont poursuivis le 3 avril. Jafra a signalé que deux jeunes combattants palestiniens ont été capturés par l'EI, et deux jeunes femmes ont été kidnappées, leur sort restant inconnu.

« Il n'y a maintenant plus aucun hôpital opérationnel ou équipement médical pour servir la population civile à l'intérieur du camp assiégé, » selon Jafra, qui a ajouté qu'un de ses volontaires, Majed Al-Omari âgé de 21 ans, a été abattu par un tireur isolé de l'EI devant son domicile le 3 avril.

Prendre pour cible les militants

Jamal Khalife, militant dans la communication et les médias et âgé de 27 ans, a été également tué, par un obus de mortier.

Khalife était codirecteur d'un court-métrage exposant la vie sous le siège imposé à Yarmouk, téléchargé sur YouTube :

Le militant Mohammad Rimawi a également été tué dans le camp près de l'hôpital de la Palestine, par un tir de mortier qui a blessé un certain nombre d'infirmiers et de personnel des soins de santé. »

L'organisation Jafra a ajouté qu'elle a suspendu son travail dans Yarmouk.

« Al-Nusra a partagé avec l'EI des listes de militants civils travaillant dans les médias, l'aide et d'autres secteurs. Nous avons eu des informations selon quoi al-Nusra a kidnappé d'autres volontaires à l'intérieur du camp, » a indiqué le groupe.

Selon l'organisation Front Line Defenders, basée à Dublin, « l'assassinat des défenseurs des droits de l'homme et des volontaires humanitaires par les groupes militants, est devenu commun dans le camp. »

Le groupe ajoute : « le 30 mars 2015, M. Yehia Hourani, un volontaire du Croissant Rouge, une organisation humanitaire syrienne, a été tué sur son chemin pour se rendre à son lieu de travail. Le 23 février 2015, M. Firas Al Naji, un membre du PLHR [Ligue Palestinienne pour des Droits De L'homme], et un ami intime d'Al Khateeb d'Abdullah, a été abattu dans sa résidence

dans le camp. Â»

Des menaces ont été faites sur la vie d'Abdullah Al Khateeb, un membre fondateur du PLHR, un réseau établi en 2012 pour documenter et soutenir les droits de l'homme des réfugiés palestiniens, a indiqué Front Line hier.

« Depuis 2011, Al Khateeb a documenté les abus rencontrés des droits de l'homme commis par les différentes parties impliquées dans le conflit syrien, tout en offrant également une assistance humanitaire dans le camp de réfugiés de Yarmouk, » dit encore le groupe.

Check de l'OLP

Les déclarations attribuées à Al Khateeb, traduites et citées sur le blog de Salim Salamah, un Palestinien de Yarmouk actuellement en Suisse, décrivent une situation médicale « catastrophique » et « un pilonnage et un bombardement aérien intenses. »

Al Khateeb déclare que la plupart des militants recherchés par l'EI ont été évacués, « avec des tentatives continues d'évacuer le reste [des équipes]. »

Il ajoute que les négociations avec l'EI, auxquelles il a participé, se sont soldées par un échec.

« La mission est extrêmement difficile car les limites de Yarmouk sont pleines de mines, en plus d'être sous la menace des tireurs isolés, » dit-il.

Le groupe d'Al Khateeb et le PLHR a condamné l'attitude trahissante passive de l'Organisation pour la Libération de la Palestine « en ce qui concerne la catastrophe » dans Yarmouk, et son manque de pression sur le gouvernement syrien pour que soit levé le siège sur le camp.

Le PLHR réclame une intervention internationale « pour pousser à la levée du siège par le régime, pour stopper les avancées de l'EI et pour soutenir les habitants de Yarmouk » en sécurisant les deux passages parmi les checkpoints contrôlés par l'État, avec la garantie qu'il n'y ait pas d'arrestations politiques.

« Désastreux »

Une source anonyme dans Yarmouk, qui se présente comme un journaliste et militant âgé de 30 ans, a indiqué à Middle East Eye cette semaine : « la plupart des combattants de l'EI ne sont pas des étrangers ; ils viennent du sud de Damas. L'EI n'est pas venu de nulle part. Il est du siège. L'année dernière quand la nourriture et l'eau s'épuisaient et que l'électricité manquait, le soutien à l'EI a commencé à grandir. »

« Depuis l'année dernière l'EI s'est déplacé de façon constante, depuis le nord-est du pays vers le centre, à Damas, » a-t-il ajouté.

« Décrivant la situation dans Yarmouk cette semaine, il dit : « La situation est désastreuse ! Nous ne savons pas que ce qu'est désormais le but des rebelles ! Veulent-ils contrôler le camp,

«faire le régime ? Se débarrasser d'un autre groupe rebelle ? »

Vingt mois de siège

Yarmouk hébergeait dans le passé environ 150 000 Palestiniens et des milliers de ressortissants syriens.

Des dizaines de personnes y sont mortes de la faim après que les forces de gouvernement et les milices pro-gouvernementales aient commencé à empêcher tout accès à Yarmouk en juillet 2013, selon Amnesty International.

Depuis lors, les habitants n'ont plus d'électricité que par intermittence, depuis que l'alimentation principale du réseau a été coupée, selon l'UNRWA, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine.

Les combats et le siège ont rendu extrêmement difficile la distribution de l'aide humanitaire nécessaire aux civils qui restent emprisonnés dans Yarmouk, avec parmi eux près de 3500 enfants.

Les habitants du camp n'ont pas accès à l'eau courante et aux soins médicaux appropriés. L'hôpital principal de Yarmouk a été endommagé par les tirs d'obus et il manque de matériel chirurgical et de personnel médical.

Des habitants ont été forcés de ramener leur nourriture à un repas par jour, et souffrent en conséquence d'une malnutrition chronique, de déshydratation, de manque de vitamines et de déficiences en protéines.

« Chacun des douze camps de réfugiés palestiniens et chacun des 560 000 réfugiés palestiniens enregistrés dans le pays ont été affectés » par le conflit en Syrie long maintenant de quatre années, selon l'UNRWA.

Un rapport récent détaille le coût énorme que la guerre a représenté pour la population globale de la Syrie, où l'espérance de vie a diminué de vingt ans.

La plupart des Palestiniens en Syrie sont des réfugiés, ou leurs descendants, de la purification ethnique de la Palestine en 1948. Israël refuse de respecter le droit des réfugiés palestiniens de retourner sur leurs terres et de retrouver leurs propriétés.

* Maureen Clare Murphy est rédactrice à The Electronic Intifada (Arts, Musique et Culture). Elle vit à Chicago.

Traduction: [Info-Palestine](#)

Source: [Electronic Intifada](#)

date créée
2015/04/08